

Arrivé à la fin de cet article, j'aurais voulu pouvoir le compléter, en faisant connaître les diverses boissons fermentées dont usaient quelques peuples de la Gaule, soit que leur climat et leur sol ne fussent pas favorables à la culture de la vigne, soit que, fidèles gardiens de l'antique simplicité gauloise, ils imitassent les Nerviens, desquels César avait dit : *Nullum aditum esse ad eos mercatoribus; nihil pati vini, reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium, inferri: quod his rebus relanquescere animos, eorumque remitti virtutem existimarent* (1). Mais je ne trouve que peu de détails sur cette matière, même chez le célèbre naturaliste de qui j'en ai emprunté un si grand nombre sur la vigne et ses produits. Je ne puis citer de Pline que deux passages où il ne s'exprime encore qu'en termes généraux. *Est et Occidentis populis sua ebrietas, dit-il, fruge madida: pluribus modis per Gallias Hispaniasque, nominibus aliis, sed ratione eadem. Hispania jam et vetustatem ferre ea genera docuerunt, etc.* (2). Et ailleurs, en parlant des grains : *Ex iisdem sunt et potus, zythum in Ægypto, celia et ceria in Hispania, cervisia et plura genera in Gallia, etc.* (3). L'empereur Julien, avec cet esprit caustique dont il fit trop souvent un plus mauvais usage, s'est égayé sur cette boisson des Gaulois, dans une épigramme qui nous a été conservée (4).

H. GREPPO.

(1) *Bell. Gall.* II, 45.

(2) *Nat. hist.* XIV, 22 (29).

(3) *Ibid.* XXII, 25 (82).

(4) *Martinii Præf. in Misopogon.*, p. 9; in *Op. Juliani*, ed. Spanheim.